

Dur d'être femme de ménage Le silence ou le « balai »

Trouver une femme de ménage est devenue une tâche difficile car la demande est grandissante de jour en jour, par toutes les catégories de la société pour lesquelles le rythme de vie a changé avec une mutation dictée par les exigences socioéconomiques.

Les femmes au foyer cherchent des femmes de ménage sérieuses, soucieuses de la qualité du travail qu'elles effectuent et respectueuses de la sécurité des domiciles qu'elles entretiennent. Le recours aux femmes de ménage se traduit par plusieurs raisons. Il y a d'abord le manque de disponibilité pour les femmes actives, et la gestion d'une maison devient une lourde tâche pour les femmes au foyer. La domestique est en ce sens une exigence et non un luxe.

Une virée dans certains quartiers du centre d'Alger nous a permis de cerner l'avis de quelques citoyens. Une dame qui faisait le lèche-vitrines nous dira : « Dommage, certaines femmes de ménage ne respectent pas leurs engagements » et d'ajouter « j'ai cherché une femme de ménage, on me l'a présentée, on s'est mis d'accord sur le salaire, elle venait régulièrement mais au bout d'un moment, elle a commencé à s'absenter en présentant plusieurs prétextes : maladie, manque de transport et autres motifs puis, sans prévenir, je ne l'ai plus revue », raconte-t-elle.

D'autres témoins interrogés expliquent qu'il y a certaines femmes de ménage qui cherchent à imposer leurs lois, et elles se mêlent de tout. « Mon ancienne femme de ménage exigeait de faire les tâches ménagères légères. Les horaires proposés n'étaient pas raisonnables, et en plus, elle demandait un salaire inabordable : 80 DA pour le nettoyage d'une chambre », témoignera Karima. Une situation qui témoigne pas certaines femmes au foyer, obligées de gâter leurs femmes de ménage pour qu'elles ne les abandonnent pas.

« Je n'ai personne pour m'aider, mes enfants vivent à l'étranger, je ne suis pas capable de faire le ménage toute seule, car je suis malade. Alors je dépends de ma femme de ménage », révèle une dame d'un certain âge. On continue notre tournée jusqu'à la Grande-Poste. Une femme accompagnée de sa fille dans un fast food, est ravie de nous rencontrer. Elle nous invite même à manger avec elle pour qu'elle puisse raconter son expérience.

« J'avais une femme de ménage, mais j'ai mis fin à notre relation car elle bâclé le ménage, pis encore, elle me raconte qu'elle sort pour faire un tour avec ma fille, et finalement, je découvre qu'elle sort pour rencontrer son copain. J'ai découvert sa malhonnêteté, grâce à ma fille de trois ans. Elle me disait qu'elle a rencontré "tonton". Je me disais peut être c'est le magasinier. Un jour, je les ai suivies et j'ai tout vu, de mes propres yeux. Sincèrement, on ne sait pas à qui faire confiance » raconte-t-elle.

De nos jours, toutes les catégories d'âge travaillent dans le service nettoyage et une grande partie d'entre elles est partagée entre le public et le privé en même temps pour « pouvoir joindre les deux bouts ». Elles sont contraintes de travailler au noir.

Pour avoir une idée plus claire, nous avons approché quelques femmes de ménage pour avoir leur version de l'histoire. Une d'entre elles déclare : « Je suis obligée de travailler dans deux maisons différentes. Après, je pars travailler dans une société publique, car, je suis mal payée. Je dois trimer pour avoir un salaire décent ». Mais d'autres ont une histoire différente : « Je travaille comme aide-ménagère au même domicile depuis 10 ans et je suis fidèle parce qu'elle me donne mes droits.



Par contre, il y a certaines femmes qui nous demandent de nettoyer toute la maison, frotter les murs et les vitres, astiquer le parquet... toute cette fatigue pour à peine 70 DA. Pour moi, c'est de l'exploitation », ajoute une jeune fille, dont la mère est femme de ménage.

« Ma mère exerce depuis plusieurs années le métier d'aide-ménagère auprès d'une entreprise ainsi que chez des particuliers. Je peux comprendre qu'un employeur puisse être insatisfait des prestations de son travailleur et qu'il veuille parfois faire un rappel à l'ordre quand cela s'impose, ou prendre les mesures nécessaires dans son intérêt propre. Il y a juste une chose qui me révolte au plus haut point, c'est cette manie qu'ont certains employeurs d'aide ménagère, ou auxiliaire de vie ou employée de maison (bref, tous ces métiers dits d'aide à la personne) de considérer leur salarié comme leur esclave ! Il est temps que ces gens prennent conscience que leurs salariés ont des droits et qu'ils se doivent de les respecter scrupuleusement. Sans généraliser, il faut reconnaître que les personnes qui exercent ces métiers sont bien souvent dans une situation sociale relativement difficile, certaines sont bien souvent des femmes seules qui n'ont d'autres choix que de faire ces métiers si durs pour arriver à nourrir leur progéniture ou payer leurs charges » poursuit-elle.

Le recours à une femme de ménage est malheureusement une tâche difficile. D'ailleurs, il existe une entreprise de nettoyage qui a un siège à Boumerdes. Nous nous sommes présentés en tant que client pour avoir des informations auprès de cette société. « Il y a des domestiques qui font toutes les tâches ménagères et veillent aux règles de sécurité de la maison. Le tarif de nettoyage s'évalue selon la superficie de l'appartement ou la villa...et s'est à partir de 3000 Da ». La femme de ménage reste deux heures de temps, si elle ne termine pas le ménage, elle le terminera le lendemain. Elles sont rémunérées à 6000 DA le mois, affirme un des responsables qui tient à garder l'anonymat. Un besoin réel de créer des entreprises de service qui for-

ment et valorisent ce genre de personnel pour répondre aux espérances des femmes qui ont besoin d'aide ménagère. Mais, il reste qu'être femme de ménage en Algérie est synonyme d'asservissement de toutes

sortes de « harcèlements », en sus bien entendu d'une réglementation à même de défendre les droits de ces pauvres créatures.

Reportage réalisée par
Mounia Bouzidi-Slatni



 SOS VILLAGES D'ENFANTS
 La chaleur d'un foyer pour chaque enfant

Sous le patronage du Ministère de la Culture
 et la participation du BASTION 23,

Invitation

l'Artiste Peintre "Salim Le KOUAGHET"
 avec "Les Enfants du Village SOS de Draria"
 ont réalisé plus de 50 magnifiques Toiles, qui seront exposées

du 10 au 24 juin,
 au Palais des Raïs (BASTION 23), Palais 17



Les Enfants du Village SOS de Draria

Avec le concours du
 Conseil Régional de Picardie
 et l'Association « La Maison Anglaise »

vous invitent au vernissage de leur exposition
 « INNOCENCE »

le 10 juin 2010 à 17h00 en présence de l'Artiste Peintre
Salim Le KOUAGHET.

La présente invitation donne droit à l'accès gratuit à l'exposition